

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Blaireau européen, un ours bourguignon ?

Petit ours de nos campagnes

On le croise le long des routes, la nuit... Animal nocturne, le blaireau, malgré son apparence de petit ours a bien du mal à trouver grâce dans le cœur des hommes !

Animal masqué ?

Un corps massif, des pattes robustes et une queue courte donnent au blaireau une allure typique qu'il est impossible de confondre. Son corps est couvert d'une fourrure grise faite de longs poils raides. Sa tête a trois bandes blanches et deux noires très visibles qui encadrent ses deux yeux. Même si le mâle est plus gros que la femelle, il est très difficile de les différencier sur pieds dans les conditions naturelles.

Mais que mange-t-il ?

Le blaireau est plus un cueilleur qu'un chasseur-prédateur. Dès le coucher du soleil, après quelques toilettes et relations sociales en sortie de terrier, il part "muséum à terre" en quête de nourriture. Son régime alimentaire omnivore est très hétérogène et essentiellement composé de vers de terre et de végétaux,

principalement des fruits, tubercules et céréales. Il consomme également des mammifères tels que des rongeurs et des musaraignes mais aussi des insectes, des mollusques, des amphibiens et même des champignons. Phytophage surtout en été et en automne, il est carnivore en hiver et au printemps où son régime alimentaire comprend 60 % de vers de terre. Le blaireau a un rôle important de charo-

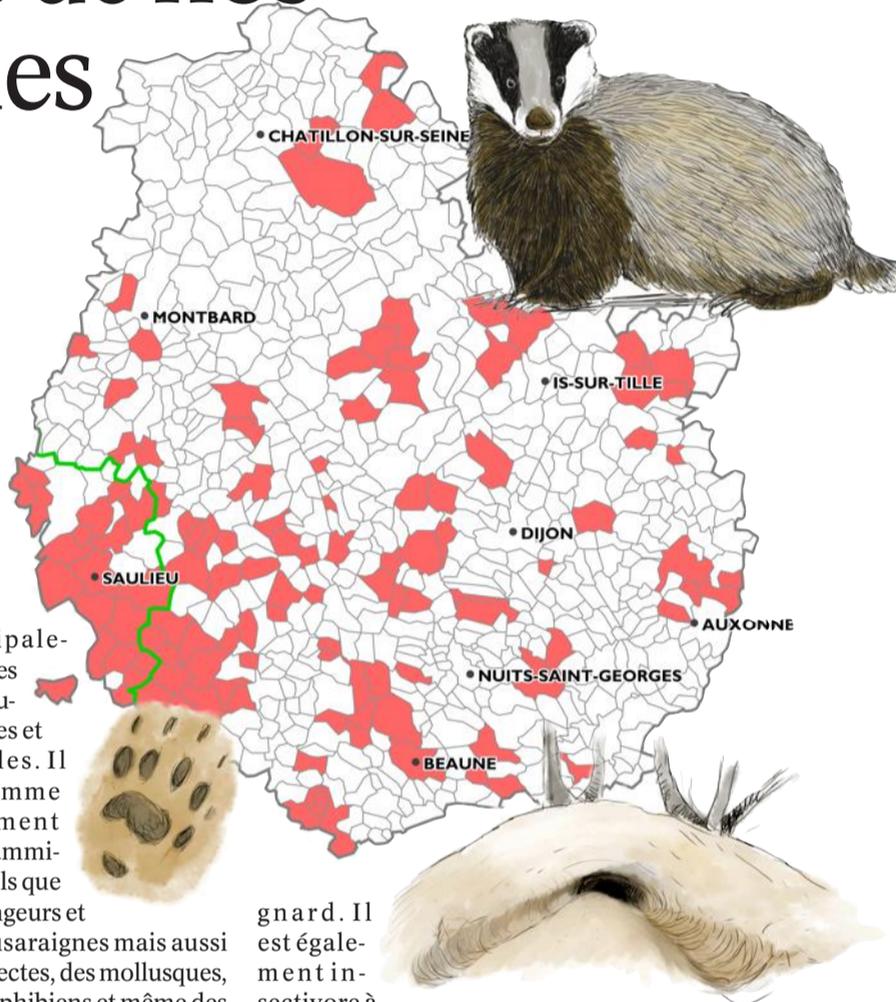
gnard. Il est également insectivore à ses heures, il attrape des géotrupes, des larves de hanneton, des lucanes, des guêpes et des abeilles... Le blaireau peut apparaître comme un spécialiste dans la recherche des vers, mais il est en fait un opportuniste pouvant s'adapter aux fluctuations annuelles d'abondance de ses aliments.

Quel est son mode de vie ?

Vivant en clan, les blaireaux sont les plus sociaux de nos carnivores. La taille et la composition de cette communauté peuvent être variables allant jusqu'à une douzaine d'individus. La délimitation du domaine se fait par des signaux olfactifs, par dépôts de fèces et par marquage chimique par les glandes sous-caudales. La blairelle donne naissance en moyenne à deux ou trois jeunes en février. La femelle a un œstrus post-partum et la reproduction a lieu juste après la mise bas. Le développement de l'embryon est stoppé dix mois, phase de progestation, pour ne reprendre que l'hiver suivant. C'est le phéno-

mène d'ovo-implantation différée. Mais d'autres accouplements peuvent avoir lieu au printemps. Les blaireautins effectuent leurs premières sorties dès l'âge de deux mois et ils atteignent leur taille adulte à sept mois. Les mauvaises conditions climatiques de l'hiver induisent chez le blaireau une activité ralentie et il peut rester plusieurs jours sans sortir grâce à l'accumulation de graisses en automne. Il n'hiverné pas mais hiverne (repos hivernal). Le cap de l'hiver est difficile à franchir et plus de 70 % des jeunes blaireaux ne survivent pas à cette période.

Carte extraite de la Bourgogne Base Fauna. Observations de blaireau européen notées dans chaque commune de Côte-d'Or depuis 5 ans. En blanc, les communes où personne n'a encore noté d'observation dans la Bourgogne Base Fauna (la base de données régionale sur la faune sauvage). En rouge, l'espèce y a été observée. Participez à l'inventaire sur www.bourgogne-nature.fr > E-Observations



POUR EN SAVOIR PLUS

Deux numéros pour tout savoir



Le numéro 3 de *Bourgogne-Nature Junior* comprend un livret de terrain sur les traces et indices en forêt, avec tous les trucs et astuces pour repérer la présence de la faune sauvage. Livret disponible sur www.bourgogne-nature.fr > Coin Junior. Consultez également le N° 14 de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* sur les espèces gibiers, un article sur la contamination par la tuberculose bovine à des animaux sauvages en Côte-d'Or a été abordé. Rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr ou contactez-nous pour la version papier : Contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36

L'ACTU BN

FORUM
Rencontre avec les acteurs de l'EEDD

Les acteurs de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) de Saône-et-Loire vont tenir leur second forum, mercredi 18 février, dans les locaux du collège Saint-Exupéry, à Montceaux-Mines, de 9 à 17 heures. Bourgogne-Nature tiendra un stand à cette occasion. Alors rendez-vous lors de cet événement pour répondre à toutes vos questions.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno

L'EXPERT



DANIEL SIRUGUE

Conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan et directeur de la Société d'histoire naturelle d'Autun.

Le blaireau est-il bien présent en Côte-d'Or ?

« L'époque des empoisonnements aveugles et des gazages systématiques étant révolue, les vagues de rage étant passées – notamment celle de 1988-1989 – le blaireau "s'est refait une santé". Il était commun sur l'ensemble du département. Malheureusement pour lui, il a encore une mauvaise image dans nos campagnes et, surtout, comme le mentionnait François Moutou dans l'édition du *Bien public* du 1^{er} février dernier, la faune sauvage peut être malade aussi ! Et l'espèce a été contaminée par des bovins tuberculeux. La lutte contre la maladie nécessite maintenant des actions de prophylaxie chez les bovins et un contrôle chez les espèces sauvages impactées : un vrai défi à la fois pour le monde de l'élevage, pour les services vétérinaires et pour les équipes de recherche. »